

La forge

L'origine de la forge à Grand-Pré

L'installation d'une vieille forge à Grand-Pré en **1967** était une initiative du regretté **Gordon LeBlanc**, directeur général du parc de 1957 à 1979. Au départ, il avait espéré avoir plusieurs vieux bâtiments acadiens afin de créer un petit village historique. Mais Parcs Canada a décidé de mettre fin à ce projet.

Gordon LeBlanc savait qu'il y avait une vieille forge abandonnée, mais en bon état, dans son village natal de **Wedgeport**, dans le sud-ouest de la Nouvelle-Écosse. Située sur la rue principale, la forge en question avait joué un rôle important dans la vie du village (VOIR PHOTOS). En 1966, elle appartenait à Alfred (Alferd) LeBlanc (1906-1981) qui l'avait héritée de son cousin, **FRANÇOIS LEBLANC** (1860-1956) qui n'a pas eu d'enfants.

Grâce à la recherche de Cyrille LeBlanc (journaliste et résident de Wedgeport), nous savons que la forge, l'équipement et les outils ont été achetés d'Alfred LeBlanc le 8 juillet 1966 pour la somme de 325\$ (VOIR le reçu original fourni par Marie Crosby, fille adoptive d'Alfred et Catherine LeBlanc). Plusieurs hommes, dont Donnie Babin et les frères Bob et Sam Pothier ont été embauchés pour démolir la forge, planche par planche, afin de pouvoir la transporter à Grand-Pré. Donnie a dit à Cyrille qu'il était « très fier d'avoir participé à la sauvegarde de la forge à François. »

Cyrille LeBlanc a recueilli un témoignage récent de Monseigneur Gérald LeBlanc (né à Wedgeport en 1935) qui a grandi près de la forge et qui la visitait souvent quand il était jeune. Si le forgeron était « de bonne humeur », il laissait le petit Gérald LeBlanc opérer le soufflet de la forge. Mais parfois, il le chassait de la forge, lui et les autres petits garçons du voisinage!

Qui était François LeBlanc ?

Grâce aux renseignements fournis par Cyrille LeBlanc et Roger Héту, nous pouvons confirmer que François LeBlanc est un descendant direct de **PIERRE LEBLANC**, né à Grand-Pré vers 1719 et mort à Pointe-de-l'Église en 1799. Deux de ses oncles et une de ses tantes sont enterrés dans le cimetière Saint-Charles-des-Mines à Grand-Pré. Le mariage de Pierre LeBlanc à Marie Madeleine Babin, qui a eu lieu le 4 octobre 1745, figure dans un des registres de l'église Saint-Charles-des-Mines. Leur fils aîné, **JOSEPH** (1752-1812), est né à Rivière-aux-Canards avant la Déportation. Pierre, sa femme et ses enfants sont déportés au Massachusetts en 1755 et demeurent dans la région de Boston pendant 17 ans. Ils ont d'autres enfants en exil. Pierre et sa famille s'installent à Pointe-de-l'Église en 1772. Ils sont donc une des familles fondatrices de Clare.

JOSEPH LeBlanc épouse Marie Madeleine Amirault et ils s'installent au Bas-de-Tousquet (**Wedgeport**) vers 1778. Joseph est le premier LeBlanc à s'établir à Wedgeport. Joseph et Madeleine ont plusieurs enfants, dont **ANSELME** (1788-1875).

ANSELME épouse Marie Anne d'Entremont. Ils ont plusieurs enfants, dont **CYRIAQUE** (1828-1898).

CYRIAQUE épouse Rosalie Stéphanie Pothier. Stéphanie et Cyriaque ont 10 enfants, dont **FRANÇOIS** (1860-1956). Cyriaque fait construire une maison (vers 1850) et une forge sur les terres qu'il a héritées de son père Anselme. Cyriaque était pêcheur, fermier et **forgeron**. François a hérité la maison et la forge de son père. La maison paternelle se trouve en face de la forge, de l'autre côté de la route qui traverse le village de Wedgeport (VOIR PHOTO).

FRANÇOIS était forgeron et tailleur de pierre (« *blacksmith and stone cutter* »). En Nouvelle-Écosse, surtout le long de la côte où la terre est rocheuse, les travaux sur la ferme et en forêt se faisaient à l'aide des boeufs. Donc, comme beaucoup d'autres forgerons, François ferrait des boeufs et non des chevaux. Puisque la pêche a toujours dominé l'économie de Wedgeport, François a fabriqué et réparé des objets utilisés dans la pêche. D'après les hommes que Cyrille LeBlanc a interviewés, François fabriquait des ancrs et des paniers pour les hélices des bateaux. Il fabriquait aussi des gros clous. Il y avait d'autres forgerons à Wedgeport, mais François était le seul à gagner sa vie comme forgeron. Il était considéré comme le meilleur forgeron de toute la région et a reçu des prix pour son travail.

La forge et le forgeron

Jusqu'aux années 1940 ou 1950 dans la plupart des villages, la forge occupait une place économique et sociale très importante. La forge (que certains appellent *la boutique de forge*) était toujours **un lieu de rencontre**. Le forgeron était un homme respecté et admiré pour son savoir-faire. Il fabriquait et réparait des objets et des outils de fer essentiels à l'économie locale. Ce n'est sans doute pas par hasard que Longfellow a choisi de mettre le forgeron au coeur du village de Grand-Pré : Basile Lajeunesse, père de Gabriel, était forgeron.

Comme l'ethnologue québécois Jean-Claude Dupont le montre dans son livre *L'artisan forgeron*, le métier de forgeron a beaucoup évolué au cours des siècles. Aujourd'hui, il y a encore des forgerons, mais ils produisent surtout des objets décoratifs.

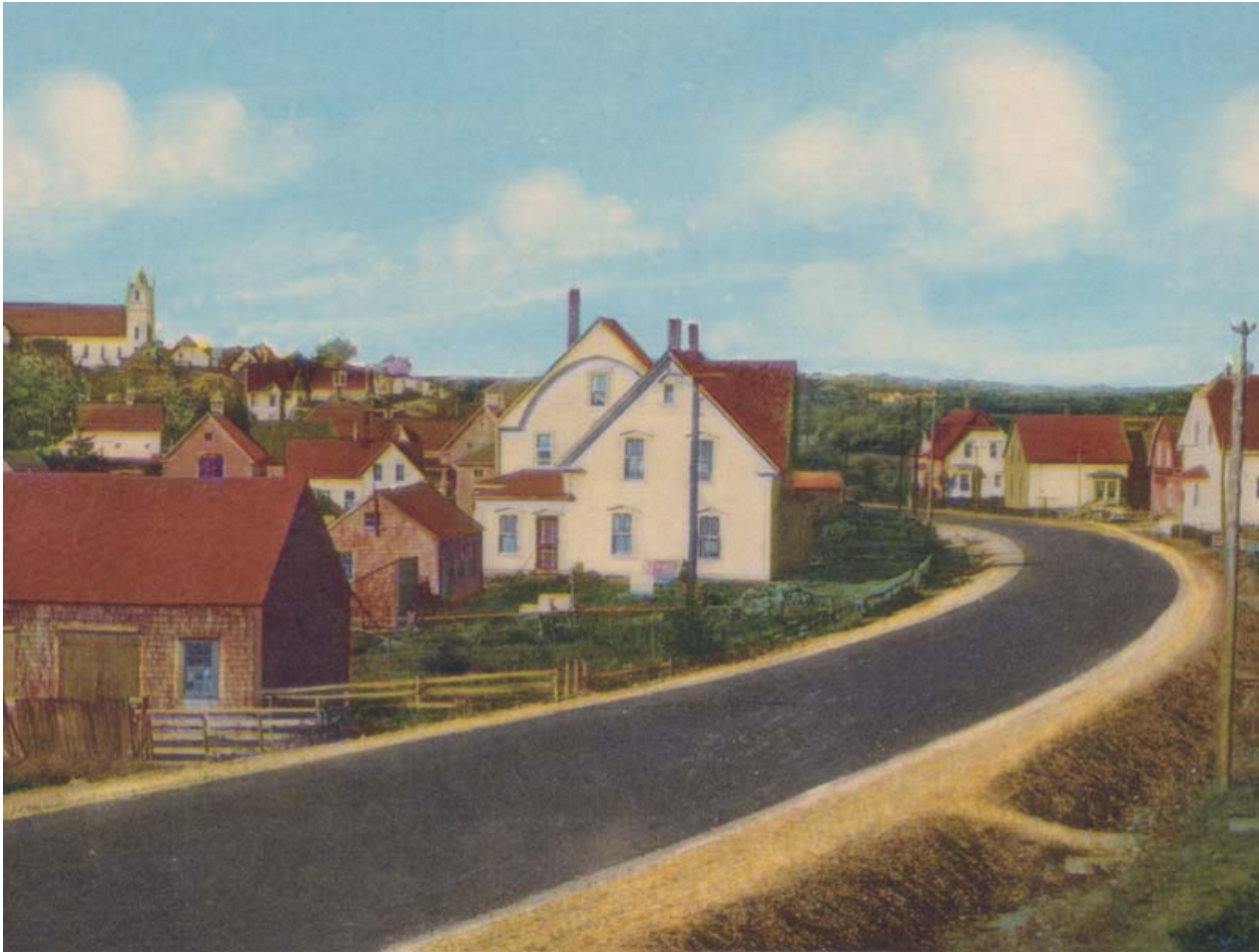
Il faudrait plus de recherche pour savoir combien de forgerons ont travaillé dans la forge de François LeBlanc à Grand-Pré. Nous savons qu'il y a eu une paire de boeufs à Grand-Pré de 1968 à 1989 environ. Leur pâturage se trouvait à côté de la forge, dans la section triangulaire qui vient d'être nettoyée et déboisée. Au cours des années des guides du lieu historique et des forgerons professionnels ont fait des démonstrations, surtout pendant les Journées acadiennes au mois de juillet.

* * *

SOURCES:

- Jean-Claude Dupont, *L'artisan forgeron*, Presses de l'Université Laval, 1979 (il y a une photo du feu et soufflet de la forge à Grand-Pré, p. 31)
- Cyrille LeBlanc – toutes les photos et renseignements sur la forge à Wedgeport ont été fournis par Cyrille. Voir son document.
- Calixte Thibodeau, Ronnie-Gilles LeBlanc – anciens guides qui ont travaillé dans la forge à Grand-Pré.

Photos



1) Le forge de François LeBlanc à Wedgeport.

La forge est dans le coin gauche. On voit l'église Saint-Michel au loin. La maison de François LeBlanc était de l'autre côté de la rue. La photo originale, prise dans les années 1950, était en noir et blanc. (Photo fournie par Cyrille LeBlanc de Wedgeport)



2) de gauche à droite : Alfred LeBlanc, sa femme Catherine (Bourque) LeBlanc et François LeBlanc.

François et sa femme Marie-Louise Stoddard n'ont pas eu d'enfants. En 1943, sans doute après la mort de sa femme, François a cédé sa maison et sa forge à son cousin Alfred LeBlanc, en échange d'être hébergé. (Photo fournie par Cyrille LeBlanc de Wedgeport)



3) François LeBlanc et Catherine LeBlanc, femme d'Alfred. (photo fournie par Cyrille LeBlanc de Wedgeport)



4) Catherine (Bourque) LeBlanc, Marie Jacquard et François LeBlanc.
La photo a été prise lors de la première communion de Marie (1949). N'ayant pas d'enfants, Alfred et Catherine ont adopté Marie Jacquard, fille de la soeur de Catherine. Marie a donc grandi dans la maison où François habitait. (Photo fournie par Cyrille LeBlanc)



5) Marie (Jacquard) Crosby tient un portrait de François LeBlanc (Photo prise en 2010 par Cyrille LeBlanc)

DEPARTMENT OF NORTHERN AFFAIRS AND NATIONAL RESOURCES
LOCAL PURCHASE ORDER

TO: Alfred J. LeBlanc,
 Sergeant,
 Yarmouth Co., N. S.

DATE: July 8/65
 OFFICE: Halifax, N.S.

PLEASE FURNISH THE FOLLOWING MATERIALS AS SPECIFIED HEREIN AND CHANGE TO THE DEPARTMENT OF NORTHERN AFFAIRS AND NATIONAL RESOURCES

ISSUED TO: Grand Fro National Historic Park,
 Grand Fro, Nova Scotia.

ISSUED TO: Regional Director, Atlantic Region,
 Dept Northern Affairs & National Resources,
 National and Historic Resources Branch,
 P. O. Box 2007, Halifax, Nova Scotia.

QUANTITY	DESCRIPTION	UNIT	TOTAL
	Old blacksmith Shop Building, Tools, Equipment and contents		\$325.00
	Building (16 x 30)		

Authority telcos T. Fuller, Museum Section

RECORDED
 152 000 25 01 000 000 229 325.00
 P.S. 21003
 R. P. [Signature] Regional Director, Atlantic Region

PAYMENT OF AMOUNTS WILL BE EXPECTED BY THE ISSUING OFFICE INDICATED ABOVE IF REQUIRED.
 THIS ORDER IS SUBJECT TO THE TERMS AND CONDITIONS ON REVERSE SIDE HEREOF.

6) Reçu pour la vente de la forge (fournie par Marie Crosby, photo par Cyrille LeBlanc)



7) La forge avant son déménagement. (photo fournie par le LHNCGP)
 Plusieurs hommes (dont Donnie Babin, Bob et Sam Pothier) ont démolì, planche par planche, le bâtiment pour son transport à Grand-Pré.



8) La forge reconstruite à Grand-Pré en 1967 (photo prise en 1991, fournie par le LHNCGP)

Témoignage fourni en 2010 par l'historien Ronnie-Gilles LeBlanc :

C'est en 1972 que j'ai joué le rôle, voire même rempli les fonctions de «forgeron d'un jour » à Grand-Pré. J'allumais la forge les dimanches après-midi surtout et pendant quelques heures seulement, soit le temps de mon quart de travail à la forge, puisqu'on travaillait en rotation à cette époque-là, c'est-à-dire, une partie de la journée à la réception et à faire des tournées guidées (les autocars entre autres), une autre partie de la journée à l'église-souvenir et encore une autre partie de la journée à la forge. C'est à ce moment-là que j'en profitais pour allumer la forge. Personne ne m'avait demandé de le faire, mais personne ne me l'interdisait non plus. Je chauffais et battais des barres de fer qui se trouvaient sur place. Je me rappelle m'avoir fabriqué une petite penture ou gond que j'ai sauvée. J'aimais faire ce travail et les visiteurs paraissaient bien apprécier, surtout la senteur du charbon qui brûlait dans la forge et la boucane bien sûr! Laisse-moi te dire que c'était une scène un peu singulière que celle d'un forgeron dans un costume de guide-interprète, c'est-à-dire une chemise bleue à manches courtes et cravate, avec pantalons gris et souliers fins.

Ronnie-Gilles LeBlanc



9) Félix Thibodeau dans la forge à Grand-Pré en 1985. (photo fournie par le LHNCGP)
Auteur célèbre de la Baie Sainte-Marie, Félix Thibodeau est décédé le 4 mars 2009, dix jours avant ses 100 ans. Son fils Calixte a servi comme guide interprète à la fin des années 1980 et a opéré la forge à plusieurs reprises.



10) Bœufs à Grand-Pré (1976) (photo fournie par Yvette LeBlanc)



11) «Raquettes à marais» pour bœufs. (photo par Brigitte Cooney)



12) Pierre tombale de Francoie [François] C. Le Blanc dans le cimetière Saint-Michel à Wedgeport. Le monument est en ciment et, comme beaucoup d'autres monuments de ce genre, il est de fabrication locale. (photo par Cyrille LeBlanc)